



# hebdo du Finistère

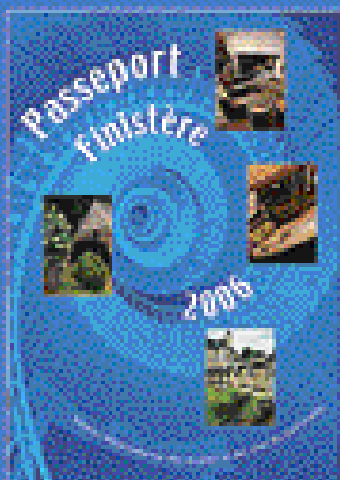
Spécial Abbaye de Daoulas - Octobre 2006

## Masques d'Asie



Exposition jusqu'au 7 janvier 2007

### Abbaye de Daoulas

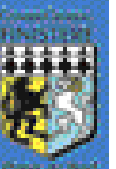


## Invitation au voyage !

Les expositions de l'automne en Finistère



[www.cg29.fr](http://www.cg29.fr)





Chine - Immortel, 1986.

## À quoi servent les masques ?

**Protéger.** « Personne ne sait quand et où est apparu le premier masque. Il est probable qu'à la Préhistoire, chaque société ait créé ses propres masques pour lutter contre un sentiment de vulnérabilité... Très peu sûr de lui, conscient de sa fragilité, l'homme divisait sans doute les forces de la nature en deux catégories : d'un côté, les puissances bienfaisantes, de l'autre, les puissances maléfiques. L'homme n'a jamais pu se défaire du masque. Non seulement il protège, mais il transforme, déguise et accentue le visage. Issu de la faculté de créer des mythes, qui traduit en images ce que vit notre subconscient, le masque est l'éternel compagnon du visage humain, tout autant que son double mystérieux – son alter ego. »  
Jiwan Pani.

**Effrayer.** « À Bali, aujourd'hui encore, les masques font peur. Autrefois, il arrivait que les acteurs passent une nuit au cimetière avec leur masque avant de jouer. Et au Japon, on raconte encore que certains masques, parce qu'ils étaient très forts, ont rendu des acteurs fous. » Jacques Pimpaneau, commissaire de l'exposition.



Inde - Ravana, 1970.

# Magie des masques d'Asie à Daoulas

Les masques : visages des dieux, visages des hommes, « objets futilés de première nécessité », témoignent de la culture de huit pays d'Asie.

« Visages des dieux, visages des hommes, masques d'Asie » c'est le titre de l'exposition 2007 à l'abbaye de Daoulas. Réalisée par Sylvie et Jacques Pimpaneau, commissaires de l'exposition, avec le concours de Michel Le Bris, elle est exceptionnelle à bien des titres. C'est la première jamais organisée sur ce thème en Europe. Par son ampleur et le nombre de pays concernés, on peut même parler de première mondiale.

L'art des masques asiatiques nous est révélé à travers 400 pièces, belles, envoûtantes, déroutantes. « Elles sont d'une stupéfiante beauté et d'une grande diversité. Avant d'être repris par le théâtre et la danse, ces masques avaient pour fonction de montrer sous leur aspect visible des êtres surnaturels, divinités, démons, animaux fantastiques. Comme les statues dans les temples, ils sont des objets sacrés, car en eux repose la puissance des esprits qu'ils représentent », expliquent Sylvie et Jacques Pimpaneau.

S'intéresser aux masques, c'est approcher les mythes, les croyances, l'art, la sculpture... Les masques ont ceci de particulier qu'ils sont à la fois objets d'art et objets de la vie quotidienne. S'ils exercent une fascination, c'est

« LE MASQUE EST UN PORTRAIT DE L'ÂME :  
UNE ENVELOPPE EXTÉRIEURE  
REFLÉTANT À LA PERFECTION  
ET AVEC SENSIBILITÉ LA VIE INTÉRIEURE. »

PETER BROOK

parce qu'ils racontent des histoires (récits classiques comme le Râmâyana de l'Inde...). Le visiteur s'attardera aussi sur les costumes de scène qui les accompa-

**L'HOMME, AVEC SES  
PEURS, SES AMBITIONS,  
SES GRANDS DÉFAUTS  
ET SES QUALITÉS,  
MAIS AUSSI LA LOI  
DE SA TRIBU, SAIT AUSSI,  
DEPUIS LA NUIT  
DES TEMPS,  
AVANCER MASQUÉ.**

gnent. Les masques les plus anciens datent de l'époque Ming. Colorée, énigmatique, l'exposition de Daoulas mérite, une fois de plus, notre attention.

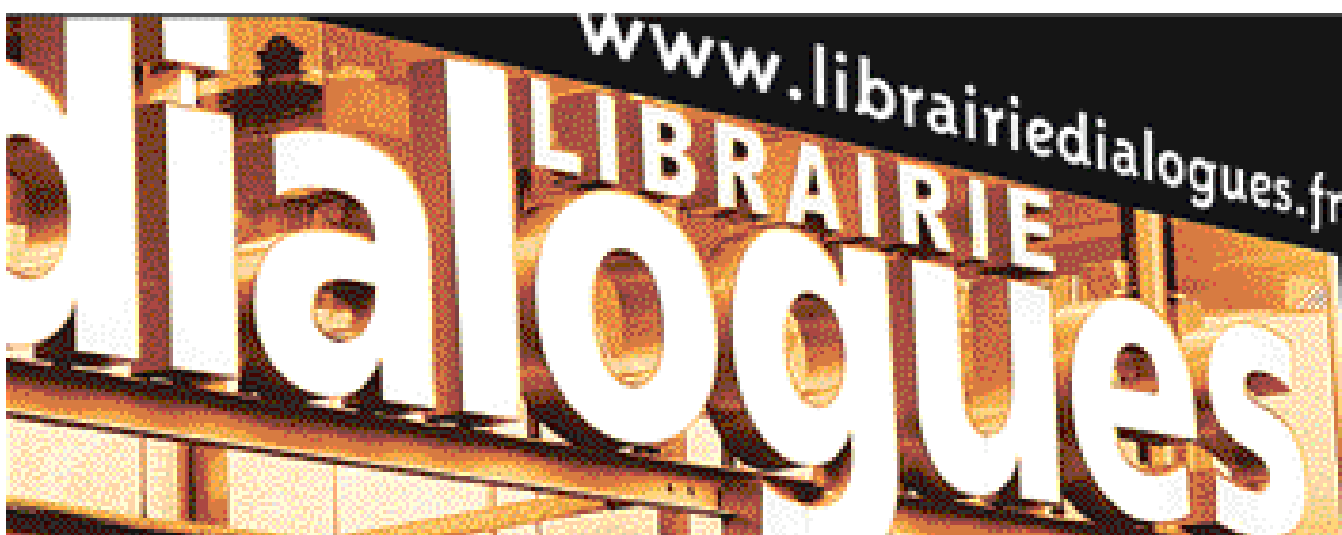
### L'HOMME AVANCE MASQUÉ

Les masques sont un symbole fort et universel du goût des hommes pour les déguisements. La présence de masques sur tous les continents, la persistance de carnavals et de bals costumés en

témoignent. Et cette exposition, plus que jamais. De tous les modèles, la figure de l'homme est celle qui dégage le plus de force. Même réduits, caricaturés, les traits parviennent à illustrer une personnalité, des qualités physiques ou morales. L'artiste qui les fabrique, en fonction de ses goûts, des commandes qui lui sont passées, de ce qu'il voudra leur faire dire, choisira la voie du grotesque, de l'épouvante, mais aussi de la bienveillance, de la protection.

Pour faire rire, un masque. Pour effrayer et donc mieux contenir les petits et les grands, un autre masque. Sur tous les continents, il y a un père fouettard qui fait peur aux enfants, puis aux adultes qu'ils sont devenus. L'homme, avec ses peurs, ses ambitions, ses grands défauts et ses qualités, mais aussi la loi de sa tribu, sait aussi, depuis la nuit des temps, avancer masqué. Ce que les masques laissent entrevoir n'est pas moins vrai, mais tellement plus supportable. Peter Brook dit que le masque est « un portrait de l'âme : une enveloppe extérieure reflétant à la perfection et avec sensibilité la vie intérieure ». À chacun de réfléchir à celui qu'il porte. Pour se protéger, puisque c'est la raison d'être du masque.

Monique Férec



Plus de  
120 000 titres  
disponibles.

**LIBRAIRIE**  
**dialogues**  
Forum Roull, Brest

Le choix à plus d'un titre.

# Un continent, 400 masques

À l'origine, il y avait le masque. « Avant d'être repris par le théâtre et la danse, sa fonction est de montrer sous leur aspect visible des êtres surnaturels, divinités, démons, animaux fantastiques, nous rappellent Sylvie et Jacques Pimpaneau, commissaires de l'exposition. Comme les statues dans les temples, il s'agit d'objets sacrés, car en eux repose la puissance des esprits qu'ils représentent. » Jiwan Pani, ajoute : « Les participants aux rituels masqués sont persuadés que le rite oblige les puissances surnaturelles à se manifester. L'envoûtement du rituel n'est pas limité à celui qui porte le masque. Tous ceux qui assistent à la cérémonie sentent la présence divine invoquée par le masque ». Visite, émaillée entre autres des commentaires de Sabrina Bisson, guide conférencière.

## Inde

Les masques sont toujours liés à une fonction rituelle et religieuse. Ceux de l'Inde sont très colorés. D'ailleurs, la lumière qui les éclaire est faible à dessein, pour ne pas en altérer les couleurs. L'Inde a beaucoup influencé les autres pays du Sud Est asiatique, sur les plans culturel et littéraire, notamment, avec le Mahâbhârata et le Ramayana, deux textes très anciens. C'est Vishnu qui accueille le visiteur à l'entrée de l'exposition. Le dieu de la préservation, qui combat les démons et le mal. Un peu plus loin, Ganesh, le maître des obstacles, le dieu protecteur, invoqué avant le début de chaque spectacle. En Inde, il y a toujours plusieurs représentations d'un même dieu. La tradition des spectacles rituels masqués y est toujours vivante.



Inde - Murasura, 1980.

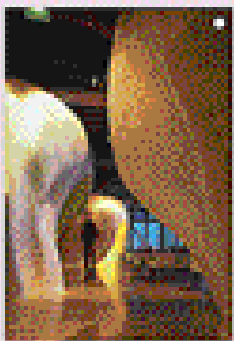
## Sri Lanka

Il existe deux sortes de masques au Sri Lanka : ceux utilisés dans les rites d'exorcisme et ceux du Kolam, théâtre populaire à connotation religieuse. Parmi les premiers, les masques des Sanni Yaka, on note un grand masque flanqué de chaque côté de neuf démons responsables chacun d'une maladie. Ceux-ci sont à la fois des esprits dangereux et des esprits protecteurs au pouvoir de guérison. Quand quelqu'un est malade, on fait venir face à lui un prêtre portant le masque adapté à son mal. Plus la maladie est complexe, plus le rituel

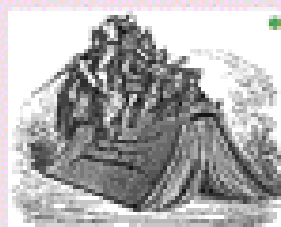
le sera. Exemples de maladie : agitation, pneumonie, idiotie, roulement et contorsions d'yeux, maladies infectieuses, surdité, flatulences, impotence... Ces rites existent encore de nos jours.

Le Kolam est un spectacle lié à l'accouchement et à la fertilité. Il est parfois grotesque, car il joue aussi un rôle de satire sociale. Les spécialistes s'accordent pour qualifier d'exceptionnel le phénomène des masques du Sri Lanka et de leurs pratiques associées. Tous les masques sri-lankais sont en bois.

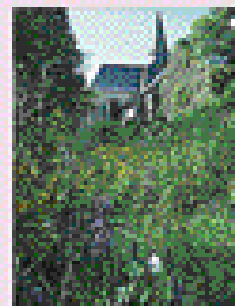
## Les expositions de l'automne en Finistère



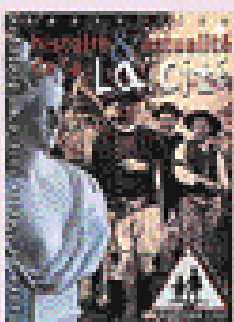
**Château de Kerjean**  
Saint-Vougay  
"Architecture au corps"  
du 13 avril au 12 novembre 2006



**Manoir de Kemault**  
Mellac  
"Il était une fois en Bretagne, contes, collectes et couleurs"  
1<sup>er</sup> juillet au 30 décembre 2006



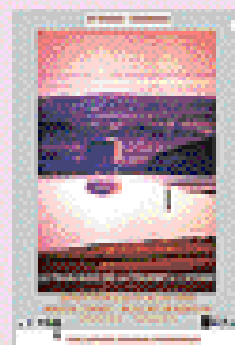
**Abbaye du Relec**  
Plouñour-Menez  
"De terre, de pierre et d'eau"  
du 9 juillet au 12 novembre 2006



**Musée de l'École rurale en Bretagne**  
Trégarvan  
"Histoire et actualité de la laïcité"  
Jusqu'à fin avril 2007



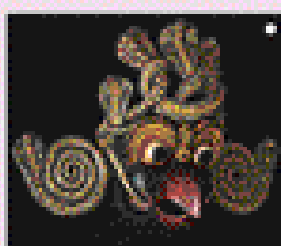
**Port-musée de Douamenez**  
"L'art de fixer les saisons : histoire des conserves de poissons"  
Jusqu'au 7 novembre 2006



**Écomusée des Monts d'Arée**  
Moullins de Kerouat  
Communa  
"Le Yeux Élez, de la tourbe à l'automne"  
Jusqu'en décembre 2006



**Musée départemental breton**  
Quimper  
Pierre Cavellat (1901-1995)  
"Petite chronique bretonne"  
12 novembre 2006 - 25 février 2007



**Abbaye de Daoulas**  
Daoulas  
"Masques d'Asie"  
du 19 mai 2006 au 7 janvier 2007

Demandez le passeport !

Réseau  
départemental  
des musées  
et des sites  
du patrimoine



Il vous est remis lors de votre première visite dans l'un des 14 musées, monuments et centres d'expositions du réseau départemental, et vous permet de bénéficier d'un tarif réduit pour les visites suivantes, dont trois gratuites. Plus de renseignements sur : [www.cg29.fr](http://www.cg29.fr)



Corée - Jeune aristocrate, 1992.

## THAÏLANDE

Le théâtre masqué thaïlandais Khon est une version du Ramayana indien. Les masques sont en papier mâché et fabriqués par des artisans spécialisés. Beaucoup ont des coiffes et chaque personnage a une couleur qui lui est propre. Les spectacles sont très anciens. Monsieur de la Loubère, dépêché par Louis XIV auprès du roi Phra Narai, dit dans son livre *Royaume de Siam* : « Dans le spectacle Cone, les danseurs sont masqués et armés, et représentent un combat plutôt qu'une danse... La plupart des masques sont hideux et représentent des bêtes monstrueuses ou des espèces de diables. » Le Khon fut pour les nobles qui le pratiquaient une sorte d'exercice physique ou militaire qui les préparait à la guerre. Le masque heaume porté par Rama est toujours surmonté d'une belle tête. « C'est le signe qu'il y a une part de bien, même chez l'être le plus mauvais », précise Sabrina Bisson.



Indonésie - Garuda, 1994.

## CHINE

Les masques chinois sont issus des rites d'exorcisme. Le théâtre n'était pas destiné à divertir mais à protéger la communauté des maladies et catastrophes naturelles attribuées à l'action des démons ou des fantômes. Les danseurs sont des médiums prêtant leurs corps à des divinités. Dans certaines régions, la tradition est encore vivace, comme dans la province du Jiangxi. Les masques ne sont que des sculptures tant qu'ils n'ont pas été consacrés, tant qu'on ne leur a pas ouvert les yeux, qui permettent de faire entrer en eux l'esprit du dieu. Une fois consacré, le masque est gardé dans un temple. De nombreux masques ont été brûlés lors de la Révolution culturelle. En Chine, il existe aussi une tradition des visages peints qui représentent les émotions : la colère, la joie, la tristesse, le rire... À ce propos, Jacques Pimpaneau souligne : « Il y a deux manières de combattre les démons : le recours à l'aide de puissances divines et aussi le rire ; arme puissante pour dissiper les terreurs de la nuit, car aucun fantôme ne peut résister à qui se rit de lui ».

Japon - Ranryo.



Tibet - Yak, 1980.

Chine - Kaishan, 1990.



Thaïlande - Hanuman, 1970.

## CORÉE

Les masques de Corée ont subi des influences diverses. Les acteurs qui les portent sont des paysans, et étaient, à l'origine, des nomades. Chaque région a ses saynètes et ses propres masques. En gourde ou en papier mâché, ils sont brûlés à la fin du spectacle car ils sont supposés garder en eux les maléfices qu'ils ont exorcisés. Le théâtre coréen est comique, très cru et satirique. Par exemple, le vieux moine est comparé à un ciel bas et donc menaçant ! « En général, les thèmes de ces petites pièces sont simples et liés à la réalité quotidienne. Ils évoquent la misère des paysans, le despotisme des fonctionnaires, la morgue des lettrés, la corruption des moines. » Le comique est basé sur l'outrance. Celle-ci se retrouve dans les masques, aux traits déformés à l'excès...

## Tibet

Nous sommes au pays du froid. La fourrure et le poil de yak entrent dans la composition de certains masques. Nous sommes loin de la mer, mais le coquillage sur le nez a valeur de porte-bonheur. Les masques sont notamment portés à l'occasion des danses religieuses des lamas, le Lhamo, « mettant en scène des divinités terrifiantes auxquelles peuvent être confrontées les âmes. C'est une sorte d'éducation religieuse », explique Sabrina Bisson. Il existe aussi un théâtre laïc, avec ses magiciens, démons et démons, des personnages grotesques, des chasseurs et des fées célestes. Le répertoire est lié à l'histoire (romancée) du Tibet. À voir, des masques heaumes, masques en tissu ou masques plats et rigides ; et de très beaux masques animaux : yak, cerf, perroquet, lion...

## Japon

Dans l'exposition, on entre au Japon par un petit jardin zen. Plus loin, Namahage vous toise. C'est un rite du nouvel an : ce démon fait le tour des maisons pour menacer les paresseux de leur ôter les cals apparus aux mains et aux genoux à force de rester immobiles. C'est alors que les enfants font semblant de s'enfuir... D'autres masques comportent un grand nez phallique. Il y a aussi celui d'Inari, dieu des rizières à la tête de renard, dont l'homme est toujours vivace. On voit également les masques de théâtre No. « Comme la fente des yeux est petite, l'acteur doit se repérer sur scène grâce à ses piliers et la voix est très sourde », fait remarquer Jacques Pimpaneau.

## Indonésie

Le visiteur ne manquera pas les costumes et masques spectaculaires du Barong, spectacle rituel de Bali. Le Barong est, sous forme d'animal, une incarnation de Vishnu. Il est très grand, il faut deux personnes pour le faire danser. Sabrina Bisson raconte : « Il représente le bien luttant contre la sorcière créatrice du mal qui a une langue de feu et des boyaux en sautoir. Au bout du compte, si elle est chassée, elle ne peut être tuée. En effet, si le mal peut être expulsé,

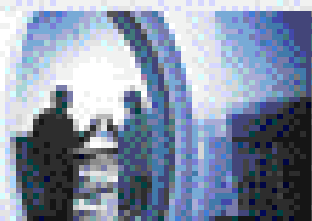
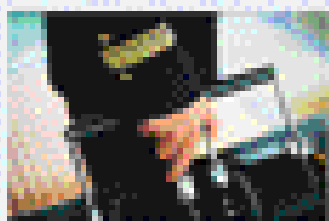
il ne peut disparaître tout à fait. Les masques font encore peur en Indonésie ». Les clowns ont une grande importance, ils représentent le peuple indonésien. Sympathiques ou antipathiques, ils sont très présents, caricaturant les travers, les tares physiques et morales de leurs contemporains. Comme le dit Jacques Pimpaneau, ces clowns sont « la voix du peuple ». Les méchants ont les yeux exorbités, les gentils, les yeux en grain de riz.



## Au cœur de l'Europe Maritime

Chaque année, nous transportons  
2 600 000 passagers, desservons 4 pays  
et 9 ports de l'Arc Atlantique

*Au cœur de l'Europe maritime,  
nos navires ont de l'avenir.*



[www.brittanyferries.com](http://www.brittanyferries.com)



# LE LANGAGE DES MASQUES

## LE SINOLOGUE

### QUI MANIPULAIT LES MARIONNETTES

JACQUES PIMPANEAU, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

Ces pièces sont issues de la fabuleuse collection Kwok On, réunie au départ par le sinologue Jacques Pimpaneau, confiées aujourd'hui à la Fundação Oriente de Lisbonne qui les a aimablement prêtées à Daoulas. La passion de cet homme pour les marionnettes et les masques d'Asie a pris racine dans les années 70, alors qu'il était enseignant à l'université chinoise de Hong Kong. « J'y ai rencontré un homme qui m'a invité à manipuler des marionnettes. Très vite, moi, l'Occidental, j'ai joué dans les temples avec des vieux marionnettistes. Ces derniers étaient dans la misère. Pour les aider, il m'est venu l'idée de créer un petit musée à Nanterre, où j'enseignais l'ethnologie. La collection fut complétée au fur et à mesure par des masques achetés avec l'argent de mon traitement. Je me suis bagarré pour acheter ces masques et les amener en France. 12 000 objets seront rassemblés. Les plus beaux masques sont exposés à Daoulas. » Par la suite, conservée et exposée un temps au Trocadéro, la collection quitta la France pour rejoindre Lisbonne. Jacques Pimpaneau se défend d'avoir le profil du collectionneur. « Pour moi, ces masques étaient un support pour faire connaître l'Asie, pour enseigner le chinois. La tradition des masques en Asie est méconnue. Je me rappelle une exposition à Tokyo il y a vingt-cinq ans. » Cela rend cette exposition d'autant plus précieuse. « La pratique du théâtre traditionnel est encore vivace en Chine. J'ai vu un paysan jouer une pièce lui-même. Il avait promis à son dieu : « réalise mon vœu et je te joue cent fois ce spectacle ». Du coup, il a joué sa pièce tous les trois jours sur une année. »



Sri Lanka - Garuda, 1930.

« POUR UN CARTÉSIEN, C'EST DÉRANGEANT ! »

YVES MORAUD, METTEUR EN SCÈNE

« Cette exposition témoigne de cultures populaires vivantes. Certes, Asiatiques et Occidentaux appartiennent à une commune humanité. Mais il y a des différences. Chez nous, Dieu est masculin. En Asie, il passe, sans problème, d'un sexe à l'autre. C'est un monde sans frontière. Vishnu prend de multiples incarnations suivant les circonstances. Pour un cartésien, c'est très dérangent ! Ces masques sont évidemment en lien étroit avec le théâtre. Là encore, l'Asie diffère. Le théâtre oriental est riche de mots, mais aussi de danse, de musique, d'esthétique. À partir du XVII<sup>e</sup> siècle, le théâtre occidental a laissé progressivement place au verbe. D'ailleurs, quand j'étais étudiant, on m'apprenait que le théâtre faisait partie de la littérature. Au XX<sup>e</sup> siècle, il privilégiera davantage le corps, sous

l'influence des troupes venues de Chine ou d'Inde via l'Amérique, de personnes comme Artaud, entre autres, qui, émerveillé, découvrait, le théâtre balinaï à l'Exposition universelle en 1931... Plus tard, des troupes comme celle d'Ariane Mnouchkine verront dans la tradition asiatique et le masque le moyen de revitaliser le théâtre occidental. Car il y a d'autres langages, d'autres modes d'accès au savoir que la parole. Le corps en sait plus que nous-mêmes et notre esprit. Le masque parle. S'il nous dit que nous appartenons tous à la même condition, il a aussi une dimension poétique et métaphysique. Face au masque, nous sommes en tête à tête avec quelque chose qui nous dépasse. Le masque relève du symbolisme absolu et magique. »

## « JE SUIS ÉBLOUIE »

CHRISTINE HEMMET, DU MUSÉE DU QUAI BRANLY

C'est avec l'œil de l'ethnologue spécialisée dans l'Asie que Christine Hemmet, directrice de la collection Asie au musée du quai Branly a admiré les masques d'Asie à Daoulas. « J'ai été éblouie. Si je m'attendais à une telle qualité pour avoir déjà fré-

quenté ce lieu culturel qu'est l'Abbaye, une telle quantité de pièces m'a subjuguée. Dès que je suis sortie de l'exposition, je n'ai eu qu'une idée : y revenir. C'est à cette envie que l'on reconnaît les bonnes expositions. Quatre cents pièces, soit une petite partie de la collection Kwok On, sont réunies ici. Au nouveau musée des Arts Premiers (le musée Branly), inauguré à Paris en 2006, les masques ne sont qu'un petit volet de la collection Théâtre d'Asie, elle-même partie de la collection Asie, qui embrasse l'immense continent, des pays bordant la mer Rouge au Japon, en passant par la Sibérie. » Personnellement, Christine Hemmet a porté son attention sur une petite série de masques exceptionnels du Sri Lanka, les masques plutôt sobres du nord-est de l'Inde, et enfin sur ceux de la Thaïlande, pays du sud est asiatique où elle a eu l'occasion, il y a vingt ans, d'étudier les spectacles rituels et les danses. « Quand je vois les masques, c'est le spectacle que je vois. Si le caractère sacré est peut-être moins fort qu'autrefois, il est toujours présent. Les danseurs thaïlandais continuent à avoir le même respect pour les masques et les maîtres de danse. J'ai eu l'occasion de faire fabriquer des masques pour le Musée de l'Homme quand j'y travaillais. À Bangkok, l'artisan n'a pas voulu ouvrir leurs yeux pour ne pas les investir de leur pouvoir... »

« CE N'EST PAS ÉDULCORÉ »

PIERRE NÉDELLEC,  
DIRECTEUR  
DE L'ABBAYE  
DE DAOULAS

« Daoulas a fait de nombreuses expositions sur les civilisations anciennes, menacées ou disparues, mais il n'y avait encore jamais eu une exposition sur les masques, exception faite de la place accordée aux masques dogons. Foisonnante, celle-ci nous entraîne dans des cultures qui nous sont presque totalement étrangères. Personnellement, j'ai un faible pour Ganesh, le dieu à tête d'éléphant, que l'on invoque pour sauter au-dessus de l'obstacle, pour trouver la clé d'un problème. Les masques cachent des démons, des morts, des guerres, des vengeances, mais aussi des forces bienveillantes. Ce n'est pas édulcoré, ce n'est pas de tout repos ! Avons-nous chez nous autant de figures, de personnages pour exorciser les maux et valoriser les qualités humaines ? Sans doute pas... »

« NOUS SOMMES LES ENFANTS DES MASQUES »

SYDNEY BERNARD DE LA CITÉ DES AUGUSTES

Comédien professionnel, directeur de la Cité des Augustes basée à Brest, Sydney Bernard a visité l'exposition avec un grand enthousiasme. « Comme un enfant est naturellement attiré par le feu ou l'eau sans trop savoir pour quelle raison, nous sommes attirés par les masques. Ils réveillent des sentiments qui viennent de très loin, aux origines de notre évolution. Nous sommes les enfants des masques. » Ce comédien est aussi collectionneur de masques (il possède une cinquantaine de pièces) et féru d'histoire. « Masque vient de masca qui veut dire âme des morts en grec. À l'origine du masque, il y avait sans doute cette cendre que les premiers hommes, réunis autour du feu, mettaient sur leur visage. En Europe, on a eu besoin de masques quand la religion était maître de la représentation. La liberté de jeu passait par le masque. Au XVI<sup>e</sup> siècle, en Italie, la Commedia dell'arte jouait masquée. En France, le théâtre n'a pas toujours été bien vu. L'excommunication menaçait les putains et les comédiens. Molière lui-même a été enterré dans une fosse commune... »

Eruntan Restaurant



Plat du jour 9,00 €  
Formules à 14,00 € et 19,50 €  
Kig ha farz 22,00 €  
Ragout de homard 55,00 €  
sur réservation

3, rue Aristide Briand - 29000 QUIMPER - 02 98 90 14 14 (du lundi au samedi)

## PATRIMOINE ET PROJET CULTUREL

ARMELLE HURUGUEN, PRÉSIDENTE  
DE L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE COOPÉRATION CULTURELLE

L'établissement public de coopération culturelle « chemins du patrimoine en Finistère » regroupe cinq sites que sont les abbayes de Daoulas (Daoulas) et du Relec (Plounéour Ménez), le manoir de Kernault (Mellac), les châteaux de Trévarez (Saint-Goazec) et de Kerjean (Saint-Vougay). Entourés de 125 hectares de parcs et jardins, ces domaines marient un patrimoine et un projet culturel, c'est-à-dire qu'ils tendent à respecter l'esprit des lieux tout en permettant à ces mêmes lieux d'être « habités » : un pari pas forcément aisé à respecter !

Les expositions de Daoulas sont, depuis des années, des rendez-vous attendus dans le Finistère. L'année 2006 n'échappe pas à la règle. Les masques présentés sont de toute beauté, tant par les matériaux que les couleurs, ils impressionnent ! Même si, et de manière très personnelle, j'ai un tout petit regret : celui de n'avoir pu me « lover » dans certains de ces masques et donc de rencontrer le regard surpris ou interrogateur de mes compagnons de visite.

De nombreuses énergies se croisent pour aboutir à un tel résultat. De l'idée première, aux contacts nécessaires, à la mise en place souvent in extremis à la date prévue, ce sont des femmes et des hommes passionnés qui rendent cela possible.

Cependant, je pense que dans les années à venir, il faut que nous soyons plus attentifs à mieux confier aux visiteurs les clefs de compréhension de telles expositions. De même, il est intéressant de mettre en perspective d'une approche actuelle et contemporaine les thématiques retenues, lesquelles trouvent souvent pied dans une actualité parfois brutale (les Dogons, l'Amazonie par exemple). Tout cela vise à permettre à des visiteurs, qui pensent encore que ce type de lieu n'est pas fait pour eux, d'y accéder sur un registre qui est aussi celui des émotions et du sensible et non plus exclusivement de la détention des connaissances et des savoirs.

### « L'EXCÈS, GARANTIE DE NOTRE SURVIE ? »

RENÉ LE BIHAN, ANCIEN DIRECTEUR DU MUSÉE DES BEAUX ARTS DE BREST

Les masques de cette exposition inspirent aussi René Le Bihan, ancien directeur du musée des Beaux-Arts de Brest et connaisseur du Japon. « Ces masques sont magnifiques. Mais dans l'ensemble, ils ne sont pas franchement cordiaux ! Le visiteur a beau changer de pays, ils gardent leurs cornes, leurs crocs, leurs groins. Dans ces gueules d'enfer, il y a une notion dévoratrice menaçante. L'idée de mort se cache toujours derrière le masque. À les voir, on comprend mieux la fascination que les arts, rapidement appelés « primitifs », exercent sur les pays matérialistes comme le nôtre. Le masque est une défense contre les forces invisibles. C'est une manière de les mettre en scène pour les calmer. Et

dans ce jeu-là, l'excès est la garantie de notre survie. Car comme le dit Talleyrand, ce qui est excessif n'est pas vraisemblable ! Derrière le masque se cache aussi l'idée de passage, de la vie à la mort, de l'état d'enfant à l'âge adulte. Quelles que soient la civilisation et l'époque, les masques sont très codifiés. C'est vrai au Japon avec le théâtre No ou Kabuki. Vrai aussi pour ce qui est du théâtre antique. Il y a trois cents ans, ils étaient la règle générale. C'est loin d'être le cas aujourd'hui. Depuis la Commedia dell'arte, il n'y a pas vraiment eu de nouveau souffle, sauf quelques exceptions (théâtre du Soleil...). Mais l'homme continue bien sûr à en porter. Et moins il est apparent, plus il colle à la peau. »



Indonésie - Sita, 1994.

## Créer son entreprise



Mon notaire  
rend mes projets  
plus sûrs

Notaires  
de l'Ouest

## RECEVEZ GRATUITEMENT L'HEBDO DU FINISTÈRE PENDANT 5 SEMAINES

Inscrivez-vous sur notre site internet  
[www.finisterehebdo.fr](http://www.finisterehebdo.fr)



Toute l'actualité sociale,  
culturelle, économique  
du Finistère

**OUI**, je désire recevoir GRATUITEMENT,  
pendant 5 SEMAINES, l'Hebdo du Finistère

Nom ..... Prénom .....

Profession ..... né(e) le .....

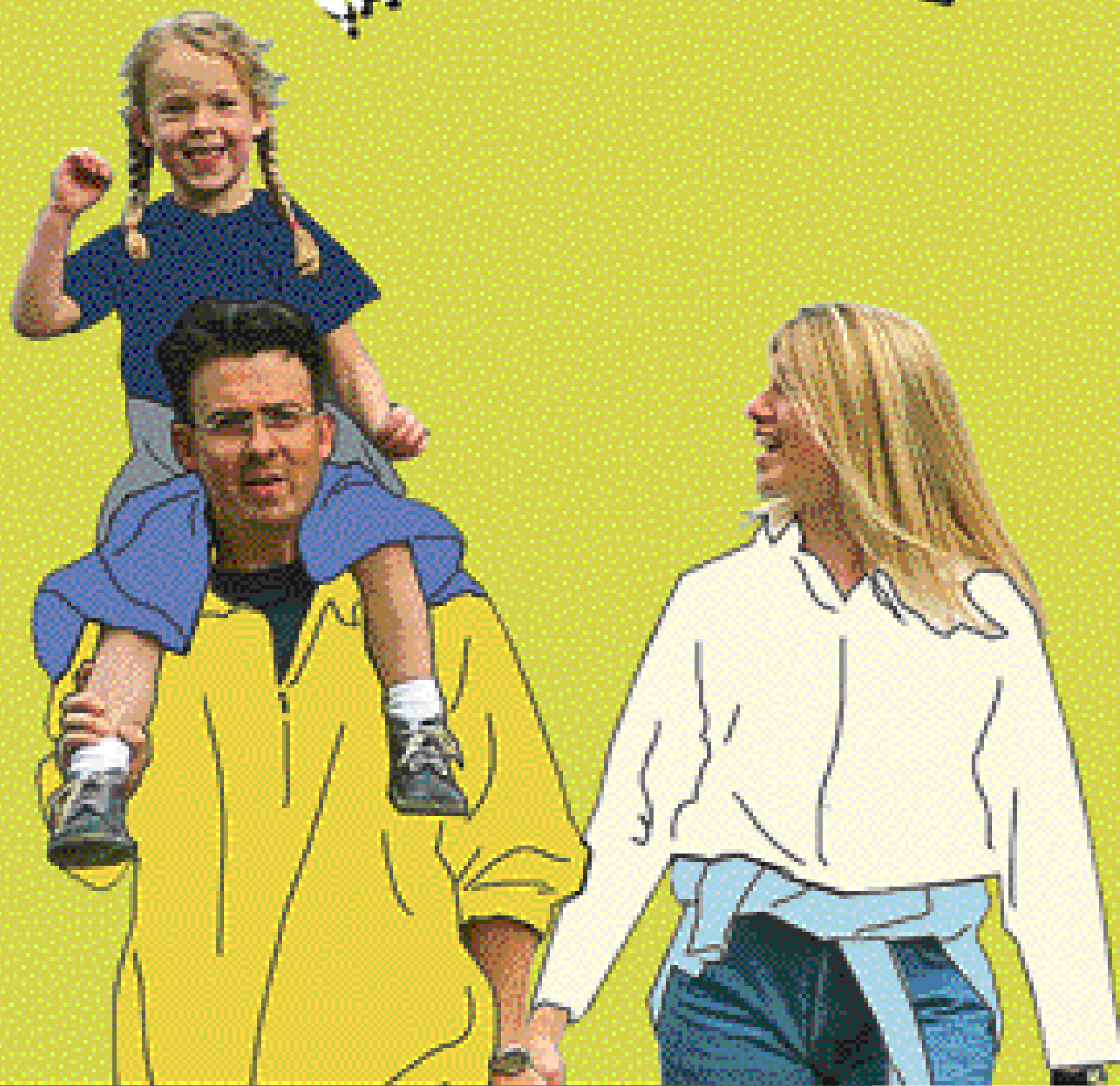
Adresse .....

C.P. [ ] [ ] [ ] [ ] Ville .....

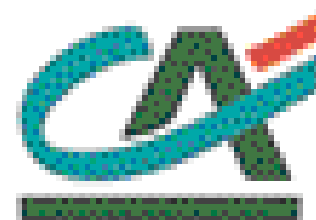
Tél. 02 [ ] [ ] [ ] [ ] Portable 06 [ ] [ ] [ ] [ ]

Coupon à nous retourner : Le Progrès de Cornouaille - Le Courrier du Léon  
55, route de Brest - 29018 Quimper Cedex - Tél. 02 98 95 16 01 - Fax 02 98 95 09 18

UNE RELATION DURABLE,  
ÇA CHANGE LA VIE



Quand le Crédit Agricole  
assure, **c'est rassurant.**



FINISTÈRE

UNE RELATION DURABLE,  
ÇA CHANGE LA VIE.

[www.ca-finistere.fr](http://www.ca-finistere.fr)

Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel de Finistère

Société coopérative à capital et personnel variables. Société de courtage d'assurance, garantie financière et assurance de responsabilité  
Cvite professionnelle conformes aux articles L530-1 et L530-2 du Code des assurances. 778 134 801 RCS Quimper 29555 Quimper Cedex.